

créatrice du Verbe de Dieu, qui comme son Père, a les paroles de la vie éternelle.

Encore une fois, je vous l'accorde, si Jésus-Christ n'était pas Dieu, il n'y aurait dans son affirmation qu'une folie, devant laquelle il nous faudrait passer avec pitié sans plus y prendre garde. Mais Jésus-Christ est Dieu, ce qu'il promet il le fera. Vous avez entendu la promesse. Vous en avez pesé tous les termes, reconnu, si j'ose dire, toutes les difficultés. Voyez-en maintenant l'accomplissement. Le récit en est consigné dans le même livre où, tout-à-l'heure, nous lisions la promesse, et ce livre est signé de Dieu.

Deuxième partie. — La réalisation

Au moment de quitter les siens, le Christ à table avec eux pour la dernière Cène, prit du pain, le bénit, le rompit, et le leur donna en disant: "Prenez et mangez : ceci est mon Corps. Puis prenant le calice, il le bénit pareillement et le leur donna en disant: Buvez-en tous, ceci est mon Sang, le sang du nouveau Testament qui sera répandu pour la rémission des péchés."—Comment celui-là nous donnera-t-il son corps à manger et son sang à boire, avaient dit en le quittant les disciples de Capharnaüm.—Eh bien! ce comment, Jésus-Christ le révèle aujourd'hui. Le pain et le vin sous sa parole toute-puissante ont fait place à son corps et à son sang. Car il ne dit pas, et pesons ici tous ses termes, il ne dit pas: "Ce pain est mon Corps, ce vin est mon Sang", pour que nos hérétiques luthériens, partisans de la doctrine de *l'impanation* sachent bien qu'il n'y a pas là simplement une union de Jésus-Christ au pain et vin, mais une substitution véritable, ce que l'Eglise catholique appelle dans sa terminologie rigoureuse, la transsubstantiation.—Il ne dit pas: Ceci est la figure de mon corps, la figure de mon sang, pour opposer sa divine parole aux sacramentaires modernes. Et ce corps n'est pas un corps quelconque n'ayant, comme le disait Calvin, de réalité que par la foi de ceux qui le reçoivent; mais bien le corps réel et substantiel du Sauveur, celui-là même qui doit le lendemain être immolé sur la croix pour la rémission